

1) Azote :

Les concentrations en ammoniacque varient de l'état de trace à  $3,15 \text{ mg.l}^{-1}$ , mais la plupart des valeurs sont comprises entre  $0,1$  et  $1 \text{ mg.l}^{-1}$ . Les plus fortes concentrations sont observées à la fin de l'été et au début de l'automne dans l'hypolimnion (valeurs supérieures à  $1,5 \text{ mg.l}^{-1}$ ) (fig. 35). Elles sont, sans doute, liées à la dégradation bactérienne des importantes populations phytoplanctoniques estivales. Dans la zone supérieure du lac, les teneurs sont toujours relativement faibles, exception faite de la période automnale, lorsque le brassage remet en suspension des grandes quantités d'ammoniacque accumulées près du fond, durant l'été.

Les concentrations en nitrates, qui fluctuent de l'état de traces à  $7,5 \text{ mg.l}^{-1}$ , évoluent de façon complètement opposée. En effet, c'est au printemps et sur l'ensemble de la colonne d'eau que les valeurs en nitrates sont les plus élevées (supérieures à  $3 \text{ mg.l}^{-1}$ ). Dès le début de l'été, on observe un épuisement progressif des réserves en nitrates, d'abord sensible dans la zone supérieure du lac, puis sur toute la colonne d'eau, à la fin de l'été et au début de l'automne (fig. 36).

Il faut attendre le brassage automnal pour déceler, de nouveau, dans la zone pélagique, la présence de nitrates dont les concentrations sont cependant inférieures à celles observées au printemps.